

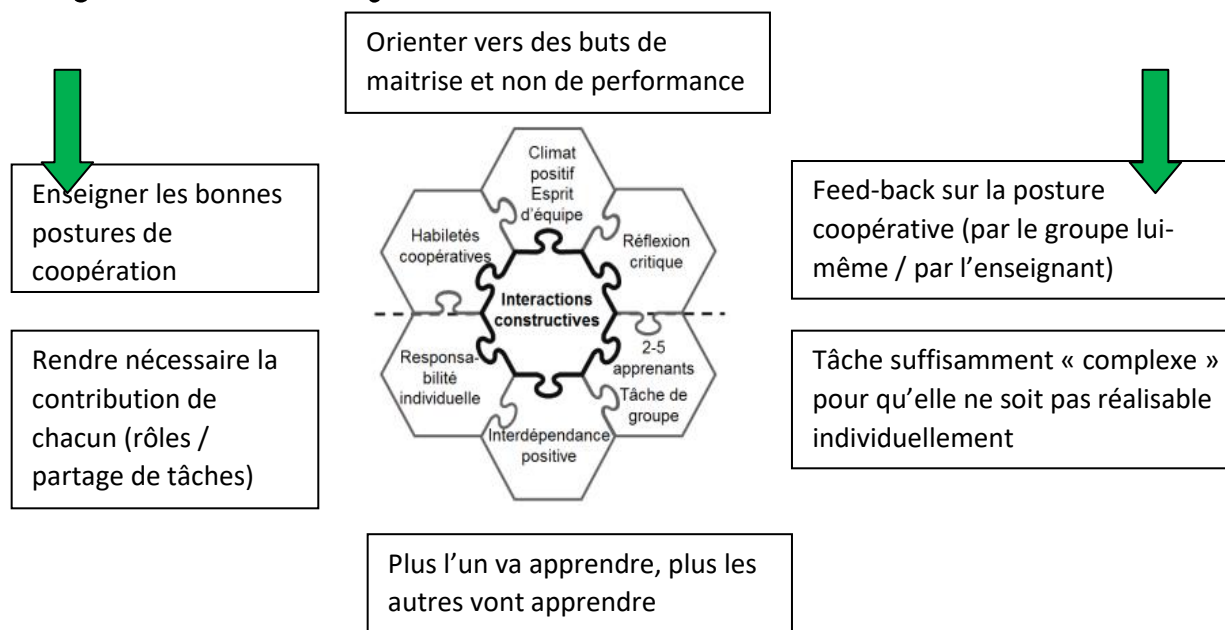
Compte-rendu décembre 2018

Equipe présente : Gael – Arnaud – Joseph – Magali – Chloé - Carole – Mouna – Elodie

1 – Pourquoi faire de la coopération à Jean Oilar : rappel point de vue de l'équipe

- ↪ Pour instaurer une ambiance de travail plus positive, sans conflits, créer du lien entre les élèves
- ↪ Pour développer l'estime de soi, pour mieux se connaître soi-même
- ↪ Pour apprendre à vivre en groupe – laisser l'autorégulation sociale se faire
- ↪ Pour développer l'entre-aide, pour faire prendre conscience qu'un travail à plusieurs est plus efficace qu'un travail solitaire
- ↪ Pour me soulager en comptant sur les élèves
- ↪ Stimuler la motivation
- ↪ Pour faire gagner les élèves en autonomie en les responsabilisant
- ↪ Pour monter en compétence en se confrontant aux autres

3 – Rappel sur les bons ingrédients de la coopération (modèle C. Buchs)



Il est donc nécessaire de s'assurer que les élèves travaillent dans le but de l'interdépendance positive : c'est-à-dire s'assurer que dans le groupe les élèves se soucient de l'autre, de ce qu'il comprend, de ce qu'il apprend. Que les interactions dans le groupe (verbaliser, poser des questions, confronter les points de vue ...) amènent l'élève à :

- accepter et intégrer l'autre dans le travail =>> sentiment d'appartenance sociale >>>> climat de classe +++
- apprendre plus et faire que grâce à lui l'autre apprend aussi davantage =>> soutien des apprentissages >>>> qualité de l'apprentissage +++

3 – Analyse séance de travail en groupe (Classe de 4^{ème} segpa – Violaine)

Sur la base d'une méthode de travail collaboratif le « Jigsaw », une expérimentation par Violaine avec ses 4^{ème} SEGPA.

4 séances ont été dédiées à cette expérimentation, 2 ont été filmées.

Séance 1 (non filmée)

- les 10 dernières minutes du cours
- les élèves sont par 4 et reçoivent dans l'îlot 4 supports documentaires tous en lien avec l'exclavage (Groupes mixtes)
- objectif : chacun doit choisir le support documentaire sur lequel il travaillera au prochain cours - se mettre d'accord

Séance 2 (filmée)

- la séance entière
- les élèves sont par 4 mais sont rassemblés autour du même support documentaire (Groupes d'experts)
- objectif : coopérer pour compléter une fiche de questions permettant de s'approprier sa ressource documentaire et maîtriser son sujet. l'élève sera donc "expert" de son thème et portera les informations essentielles au groupe mixte de la prochaine séance

Séance 3 (non filmée)

- la séance entière
- les élèves sont par 4 comme lors de la 1ère séance (Groupes mixtes)
- objectif : coopérer pour rassembler sur une carte mentale toutes les informations collectées par les différents experts dans leurs groupes respectifs la semaine précédente

Séance 4 (filmée)

- séance identique à la précédente car celle-ci n'avait pas fonctionné.

Les films réalisés avaient pour but de :

- Présenter cette démarche de travail coopératif aux collègues. C'était un premier essai pour Violaine et ses élèves.
- Repérer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas auprès des élèves pour affiner la démarche.

⇒ **Film 1 = Entrée de séance**

Contenu	Remarques après analyse	
	<i>Les obstacles identifiés</i>	<i>Les leviers d'action</i>
	<p><i>Surcharge d'informations pour les élèves</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Commencer à travailler la coopération sur des temps courts et des activités simples type : <ol style="list-style-type: none"> a) <i>En début de séance</i>, pour ceux qui ont des rituels type « activité flash en math » ou « la dictée du jour » ou « le vocabulaire de la séance », la coopération peut s'installer en mettant les élèves en groupe pour s'auto-corriger au lieu de le faire en collectif. L'enseignant peut choisir chaque jour un ou 2 groupe différent et mesurer le degré de coopération des élèves dans le groupe (voir grille construite pendant la formation). b) <i>En début de séance</i>, l'idée peut être aussi de faire travailler les élèves 5-6' pour le rappel de la séance précédente ou les pré-requis nécessaires pour la nouvelle activité ou encore pour une évaluation plutôt que de le faire en collectif. c) En début d'activité pour <i>s'expliciter la consigne</i> qui vient d'être passée. Prendre un temps d'appropriation individuel (5') puis un temps en groupe. Le but coopératif est que chacun quitte le groupe pour se mettre au travail individuel en ayant compris ce qu'il doit faire et à quoi va ressembler la production attendue. d) Après un début de travail individuel (ou par 2), mise en groupe (par 4 ou 5) pour <i>s'expliciter les procédures de résolution de la consigne</i> puis retour en individuel. e) <i>Pour faire la feuille de route</i>, après un travail individuel bien sur, toujours. • Répéter cette démarche de travail plusieurs fois dans l'année et/ou la développer dans plusieurs disciplines avec le même support de présentation.

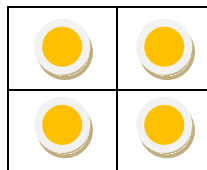
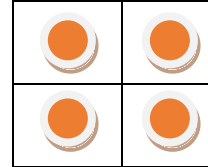
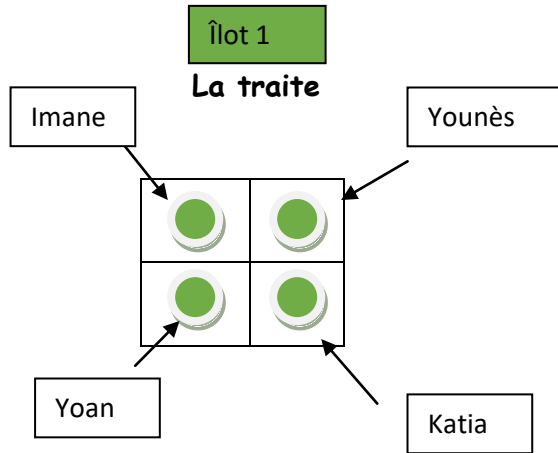
Présentation de la démarche aux élèves

⇒ **Film 2 : Organisation**

Contenu	Remarques après analyse	
<p><i>La mise en place des élèves pour démarre le travail de groupe</i></p>	Les obstacles identifiés	Les leviers d'action
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Du bruit, une perte de temps, des tensions entre élèves</i> • <i>Des élèves qui ne savent pas où ils doivent s'installer ni ce sur quoi ils doivent travailler</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Proposer au tableau le plan de classe (voir ci-dessous) qui positionne dans la classe les ilots de travail avec les prénoms des élèves.</i> • <i>Attribuer à chaque élève une couleur au lieu de leur demander de se rappeler le titre du document sur lequel ils travaillaient la fois précédente</i> • <i>Réaliser une pochette sur laquelle les élèves notent leur nom et à l'intérieur tout le matériel pour faire le travail attendu. Pochette donnée à un élève de l'îlot (le capitaine comme nous en avons parlé par rapport à l'EPS ou le coursier/le reporter, un des rôles proposés l'an dernier = c'est le rôle de celui qui entre en communication avec l'enseignant au nom du groupe)</i> • <i>Temps d'appropriation de la consigne obligatoire en silence (voir ci-dessous). Ce qui évite des questions inutiles dont les élèves ont déjà la réponse s'ils prennent le temps d'échanger entre eux. Là le coursier est le seul à centraliser les demande du groupe avant d'appeler l'enseignant sur ce qu'il y a à faire ou sur quoi la réponse doit être écrite ou</i>

1) Phase des groupes d'expert (Mardi 6 novembre)

- Rejoindre son groupe d'expert pour travailler ensemble sur le même document et répondre aux questions



⇒ Film 3 : stratégies des élèves

Contenu	Remarques après analyse	
<p>Interviews d'élèves sur la façon dont ils s'organisent dans leur groupe pour faire le travail demandé</p>	Les obstacles identifiés	Les leviers d'action
	<ul style="list-style-type: none"> • Une consigne non comprise qui peut conduire à du non travail, des comportements déviants, des tensions entre les élèves • Des stratégies variées selon les groupes, intuitives, qui ne répondent pas forcément à l'attente coopérative (apprendre ensemble) 	<ul style="list-style-type: none"> • S'assurer que chaque groupe ait compris ce que l'on attend de lui - modalités : <ol style="list-style-type: none"> 1. Dès que les élèves sont prêts à travailler prévoir 2' de silence complet pour que chaque élève se réapproprie la consigne (orale et/ou écrite) et se projette sur ce qu'il devra produire avec son groupe 2. 2' ensuite pour que les élèves s'auto-explicite la consigne entre eux -> faire reformuler si possible la consigne et verbaliser ce qu'ils doivent produire en réponse à cette consigne 3. L'enseignant passe dans chaque groupe pour vérifier que la consigne est comprise et que les élèves sont capables de visualiser sous quelle forme la production est attendue • Modalité 1 : imposer la stratégie la plus efficace, rigoureuse, minutée, orchestrée qui favorise le plus la coopération OU • Modalité 2 : laisser les élèves discuter un court instant (type 5') de la stratégie qu'ils vont mettre en place et dans un 2nd temps leur demander de verbaliser leur stratégie à la classe pour que chacun puisse s'inspirer de ce qui se fait ailleurs puis intervention de l'enseignant pour valoriser une stratégie plutôt qu'une autre dans l'objectif de coopération visé. • Changer la consigne (suite de questions sur documents) car elle semble réalisable individuellement. La transformer en tâche plus ouverte, plus « complexe » qui nécessite une

- *Un déséquilibre de responsabilités dans les groupe et donc d'investissement*

- *Une excitation liée au contexte hors la classe*

véritable collaboration pour être résolue.

- *Faire un feed-back immédiat au groupe pour leur faire prendre conscience de ce qui est efficace dans leurs interactions :*
 - ⇒ *Par le groupe lui-même, à la fin du travail*
 - ⇒ *Par un élève observateur d'un autre groupe*
 - ⇒ *Par l'enseignant*

VOIR fiche créée en formation qui résume les postures favorables à la coopération

- *Mettre en place des rôles. Voir rôles travaillés aux séances précédentes + ceux d'Elodie + les miens (docs joints au mail). Possibilités d'évaluation par le groupe des rôles tenus par chaque membre = importance du feed-back pour évoluer. Si évaluation il y a elle doit se faire en présence de l'enseignant pour éviter les tensions entre les élèves. Nous n'avons pas encore bien approfondi ce sujet – à voir ultérieurement mais si quelqu'un veut le tenter sur 1 groupe lors d'une séance ce peut être intéressant de voir comment les élèves réagissent.*
- *Pour les élèves en grande difficultés, comme les allophones par exemple, prévoir de leur donner un document à analyser très sommaire. Par exemple une image.*
- *Prévoir un temps de pause collective avant de démarrer (type la pensée philo de Joseph, les cartons de couleur chez Magali et Violaine, un court moment musical, un peu de relaxation ... bref ce qui vous parle)*

4 – Travail en atelier

Création d'une grille de positionnement de « coopérative-attitude » qui soit simple à utiliser par un élève ou par l'enseignant. Elle évalue le groupe, pas l'élève.

Objectif : faire prendre conscience aux élèves de leur posture en groupe.

Consigne 1 : lister tout ce qui peut être entendu ou vu qui permettrait d'évaluer la bonne posture en groupe (voir tableau « habiletés coopératives » de gestion / de rassemblement)

Consigne 2 : mettre sous forme de grille de positionnement (éviter le mot évaluation)

Consigne 3 : penser les modalités de mise en place en classe de cette grille (qui ? quand ? comment ?)

Il a été décidé une grille à 2 niveaux de positionnement au lieu des 4 niveaux habituels (voir photo)

- ⇒ Posture reflétant une bonne coopération dans le groupe
- ⇒ Posture reflétant une piètre coopération dans le groupe

Plutôt que de longues phrases qui ne sont jamais lues, plutôt des illustrations explicites.

Ce qui n'a pas été fait :

- ⇒ **La mise en forme de cette grille (nous avons le contenu)**
- ⇒ **Un mot pour chaque illustration**
- ⇒ **Ses modalités d'utilisation en classe**

Nous avons donc décidé de se revoir très vite pour finaliser : le 24 janvier (9h-12h).

5 – Les devoirs de vacances !!!!

- ⇒ Pour la grille de positionnement, chacun réfléchi au mot à associer à chaque illustration pour qu'elle soit explicite.